Les négociations de l’accord avec le Mercosur sont finalisées

Réunis en Uruguay les représentants de l’Union européenne et des pays du Mercosur annoncent avoir finalisé les négociations de l’accord de libre-échange.

Les représentants de l'Union européenne et du Mercosur étaient réunions le 6 décembre 2024 à Montevideo en
://www.lafranceagricole.fr/cours-et-marches/ on der Leyen

Ursula von der Leyen ou « Martine à la ferme » : très inquiétant !

Le Luxembourgeois Christophe Hansen, commissaire à l'Agriculture désigné, a passé sans encombre son audition devant la Commission de l'agriculture du Parlement européen (PE). C'était, bien sûr, un exercice convenu dans lequel il fallait plaire au plus grand nombre sans déplaire, si possible, à quiconque. Il s'est toutefois distingué par un discours clair, rationnel et surtout sincère, évoquant même l'accident mortel de son frère agriculteur en réponse à une question sur les suicides.

Les agriculteurs français sont remontés contre le Mercosur, mais il y a sans doute un problème encore plus grand : la présidente de la Commission européenne.

L'agriculture disposera sans doute d'un champion dans la Commission qui devrait prendre ses fonctions le 1er décembre, après un vote du PE prévu le 27 novembre sur l'ensemble du collège. Mais il y a d'autres unités et commissaires qui auront une influence considérable sur l'avenir du secteur agricole et alimentaire.

Et Madame Ursula von der Leyen a conçu un organigramme qui lui confère un grand pouvoir d'influence et de décision.

Que pense-t-elle de l'agriculture ? Le 13 septembre 2024, elle a prononcé un discours (1) dans une conférence de DLD Nature (2) à Munich. Extrait : « Nos agriculteurs font des bénéfices plus élevés en utilisant davantage de terres et en les cultivant aussi intensivement que possible, plutôt qu'en laissant en friche des terres où les plantes sauvages peuvent fleurir et les oiseaux se reproduire. Depuis des générations, l'humanité ne fait que récompenser le pillage de notre environnement naturel. Et aujourd'hui, nous voyons à quel point c'est fondamentalement faux. C'est mal d'un point de vue moral, mais aussi d'un point de vue économique. » Plus loin, c'est : « Les rendements des agriculteurs baissent parce que les sols sont endommagés et que les insectes font défaut. »

Et encore, concluant son satisfecit devant les résultats d'un « dialogue stratégique » (3) qu'elle avait initié et qui a fait la part belle aux contempteurs de l'agriculture qui nous nourrit (organisations « environnementalistes » comme Greenpeace, de l'agriculture biologique, consuméristes et partisanes de régimes alimentaires particuliers comme Slow Food...) : « [...] La durabilité est un aspect extrêmement important pour pratiquer une agriculture en harmonie avec la nature. »

La profession agricole ferait bien de prendre note de ce discours hors-sol, certes tenu dans le cadre d'une conférence « écolo », et de fourbir ses réponses. En fait, tout le monde est concerné : manifestement les réalités, impératifs et nécessités de notre agriculture et de nos agriculteurs – de nos productions et de nos souveraineté et sécurité alimentaires – sont ou incompris, ou ignorés.

André Heitz, Haute-Savoie

(1) ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/de/speech_24_4668
(2) dldnews.com/dld-nature/
(3) agriculture.ec.europa.eu/common-agricultural-policy/cap-overview/main-initiatives-strategic-dialogue-future-eu-agriculture_en#strategic-dialogue-report